

VOYAGE DE PRESSE À SAINT LAURENT DU MARONI, GUYANE

- Départ prévu le 24 janvier retour le 29 janvier 2014 -

Compagnie KS and Co : étapes et rencontres

C'est en 2003 que la Compagnie KS and Co, dirigée par Ewlyne Guillaume et Serge Abatucci, comédiens et metteurs en scène, s'installe dans les murs du Camp de la Transportation (ancien bagne) à Saint-Laurent du Maroni, en Guyane, après une résidence qui leur révèle tout le potentiel de ce territoire.

En 2006, la Compagnie KS and Co crée le Festival des Tréteaux du Maroni, rendez-vous théâtral au cœur du plateau des Guyanes, au carrefour entre Brésil et Suriname. Rencontre internationale des arts de la scène, les Tréteaux accueillent des compagnies de tous horizons (Vietnam, Suisse, Italie, Etats-Unis, Haïti, Belgique...), et suscite des rencontres entre ces artistes et la Grande Région Guyane-Brasil-Suriname-Caraïbe.

En 2007, le Ministère de la Culture, par l'intermédiaire de la Direction des Affaires Culturelles de Guyane, confie à la Compagnie KS and Co la gestion de scène conventionnée : *Kokolampoe, pour un théâtre équitable*, qui accueille au moins 9 spectacles chaque saison.

Festival des Tréteaux du Maroni et scène conventionnée Kokolampoe confondus, la Compagnie KS and Co a accueilli 17 675 spectateurs et 280 spectacles depuis 2006.

Une Ecole adossée à un Théâtre dans l'ancien bagne : un projet original et porteur de sens

Dans une ville où la population est très jeune (près de 70% de la population a moins de 30 ans), peu qualifiée (seulement 30% de la population est scolarisée après 18 ans) et sans emploi (60% de chômage), mais où les arts de la danse, du chant et du conte sont profondément ancrés dans la vie quotidienne, le projet de professionnalisation artistique d'excellence au travers d'une école adossée à un théâtre, imaginé par Ewlyne Guillaume et Serge Abatucci, trouve rapidement un écho et un soutien fort.

C'est ainsi qu'est signée en janvier 2012 une convention de partenariat entre la Compagnie KS and Co, la Ville de Saint-Laurent du Maroni, la Région Guyane, le Fonds Social Européen, le Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle (CFPTS) situé à Bagnolet, et l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) située à Lyon.

Le Théâtre Ecole Kokolampoe voit le jour et accueille sa première promotion en janvier 2012. Composée de 26 stagiaires (14 comédiens et 12 techniciens), qui sont engagés dans la Formation Professionnelle aux Métiers des Arts de la Scène pour une durée de trois ans, à raison de 30 heures de cours par semaine. Les stagiaires techniciens sont ainsi formés en case n°9 du Camp de la Transportation par les professeurs du CFPTS, et les

stagiaires comédiens en case n°4 par les intervenants de l'ENSATT. Par ailleurs, l'ouverture du Théâtre Ecole Kokolampoe enrichit d'une nouvelle activité la Compagnie KS and Co qui, à l'instar d'un Centre Dramatique National, se trouve être un établissement de création, de diffusion et de formation dirigée par deux créateurs.

Le fil rouge de ces trois ans de formation, « Une Iliade »

Le projet de l'Iliade est né de la volonté de travailler sur la durée et en profondeur un texte fondateur. C'est une expérience unique dans notre région. Le travail sur le texte « une Iliade » de René Zahnd, adaptation du récit d'Homère, a débuté en avril 2012 avec Giampaolo Gotti, metteur en scène et professeur à l'ENSATT, dans le cadre d'un module d'art dramatique. Il s'agit de relier les mythes fondateurs méditerranéens avec ceux de nos sociétés guyanaises, de les mettre en analogie et en résonance les uns avec les autres. La guerre a un sens et une beauté dans l'Iliade, elle en a également eu un dans la culture bushinengué (les bushinengué, « hommes de la forêt », sont les hommes descendants d'esclaves ayant été emmenés au Suriname pour travailler dans les plantations et qui se sont libérés de l'esclavage), où elle a été moyen de libération et d'émancipation, avant le dépôt des armes et la paix retrouvée.

Dans « Une Iliade », « [...] on renonce à la plupart des interventions divines en faisant de la guerre une histoire des hommes. Et des femmes aussi. Puisque dans cette adaptation elles ne subissent pas, elles sont très présentes et prennent la parole. C'est elles qui recherchent très activement la paix. » (Extrait des notes de mise en scène de Giampaolo Gotti)

Une année de créations

« Une Iliade », spectacle de fin d'école de la première promotion du TEK, s'inscrit dans une dernière année consacrée à trois **créations**, qui résonneront avec l'environnement et la vie des élèves du TEK. La lumière de la pièce *les Bonnes* de Jean Genet, mise en scène par Ewlyne Guillaume, a été créée par Frédéric Dugied, régisseur lumière et professeur du CFPTS, avec l'aide des stagiaires techniciens, qui prennent en charge toute la régie plateau, et première expérience professionnelle pour quatre stagiaires comédiens sur un classique du théâtre.

Le Songe d'une Nuit d'Eté, mis en scène par Jacques Martial et Nicole Aubry, sera joué en plateau partagé avec les élèves du TEK et trois élèves sortants de l'ENSATT. Là aussi, la résonance du texte de Shakespeare avec les cultures et sociétés guyanaises est une évidence : « La rencontre de deux mondes, celui des athéniens et celui des êtres de la forêt, ne se fait pas ici de manière conventionnelle. C'est une réalité. Ces êtres existent en France, dans le département de la Guyane, et beaucoup d'entre nous l'ignorent. Des hommes et des femmes qui vivent dans la forêt équatoriale, en osmose avec elle, selon une tradition gardée intacte, les Bushinengé, littéralement « les hommes de la forêt ». [...] Ces élèves comédiens formés à L'École Théâtre Kokolampoe, riches de leur histoire et de leur culture de tradition orale, incarneront dans notre Songe les « invisibles » agissants, malins, puissants, espiègles. [ils] s'exprimeront dans leur langue, le saramaka, une langue qui nous est totalement inconnue. Très naturellement une transposition s'opère : s'ils restent invisibles pour les athéniens comme le veut la pièce, ils deviennent de surcroît incompréhensibles pour le spectateur qui est ainsi mis devant le fait qu'à l'écoute seule, quelque chose d'essentiel lui échappe. » (Extraits des notes de mise en scène de Nicole Aubry)

Avec le soutien

du Fonds Social Européen, de la Région Guyane, de la Direction des Affaires Culturelles de Guyane, de la Ville de Saint-Laurent du Maroni, de la Fondation EDF

Avec le partenariat logistique

d'Air France, Gyaloc, Bolt and Ladder, GLS, Maroni Transport International (MTI)

